



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION LE RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE

MISE À JOUR – OCTOBRE 2011

LA FLAMME OLYMPIQUE ET LE RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE

ORIGINES ET VALEURS

Les Grecs de l'antiquité considéraient le feu comme un élément d'origine divine et avaient pour habitude de faire brûler un feu en permanence devant les principaux temples. C'était le cas dans le sanctuaire d'Olympie où se déroulaient les Jeux Olympiques de l'antiquité. Afin d'en garantir la pureté, la flamme était allumée à l'aide des rayons du soleil captés au centre d'un récipient appelé *skaphia*, l'ancêtre du miroir parabolique utilisé de nos jours. Une flamme brûlait en permanence sur l'autel de la déesse Hestia, et des feux étaient également allumés sur les autels de Zeus et d'Héra, devant le temple de laquelle se déroule aujourd'hui la cérémonie d'allumage de la flamme olympique.

Dans le cadre des Jeux modernes, la flamme olympique est l'expression des valeurs positives que l'être humain a toujours associées au feu. La pureté de la flamme est garantie par son mode d'allumage particulier par les rayons du soleil. Le choix d'Olympie comme point de départ souligne le lien entre les Jeux de la Grèce antique et les Jeux modernes et met en évidence le rapport étroit entre ces deux événements.

CÉRÉMONIAL

Un relais précède l'arrivée de la flamme à sa destination finale : le stade olympique de la ville hôte des Jeux. Le comité d'organisation des Jeux Olympiques est responsable de l'acheminement de la flamme olympique vers le stade olympique (Charte olympique, Règle 55). Lorsque la flamme arrive à destination, le dernier porteur (ou parfois les derniers porteurs) effectue souvent un tour de stade avant d'allumer la vasque olympique qui restera

allumée durant toute la durée des Jeux et ne sera éteinte qu'à la cérémonie de clôture.

À l'instar des messagers olympiques qui proclamaient la Trêve sacrée, les coureurs qui relaient la flamme olympique apportent un message de paix sur leur passage.

HISTOIRE DES PREMIERS RELAIS

La flamme olympique est la flamme qui est allumée à Olympie sous l'autorité du CIO. (Règle 13 de la Charte olympique). Si un feu symbolique a toujours été présent dès les Jeux de 1928 à Amsterdam, l'histoire moderne de la flamme olympique commence avec une idée de Carl Diem, secrétaire général du comité d'organisation des Jeux de la XI^e Olympiade. Inspiré par les courses aux flambeaux de la Grèce antique, Carl Diem propose que pour les Jeux d'été de 1936 une flamme soit allumée à Olympie et relayée jusqu'à Berlin – ce sera le premier relais de la flamme olympique et le début d'une longue tradition olympique.

Par la suite, chaque célébration des Jeux Olympiques donnera lieu à la création de torches (flambeaux) pour amener la flamme depuis Olympie jusqu'à la ville hôte et le relais de la flamme deviendra l'un des événements les plus symboliques associés aux Jeux.

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Dans le cas des Jeux Olympiques d'hiver, l'histoire du relais de la flamme olympique a une chronologie légèrement différente. Comme pour les Jeux d'été, un feu symbolique a d'abord fait son apparition mais pas avant 1936 à Garmisch-Partenkirchen, Allemagne. Le premier relais a lieu à l'occasion des **Jeux d'Oslo en 1952**. Le relais ne commence pas à Olympie, en Grèce, mais dans la vallée de Morgedal en Norvège. La région, considérée comme le berceau du ski, est choisie pour rappeler



l'origine de ce sport; la flamme est allumée dans le foyer du chalet de Sondre Norheim, grande figure du ski norvégien. Aux Jeux d'hiver de Cortina d'Ampezzo en 1956, la flamme est allumée devant le Capitole à Rome, car la ville vient d'être élue hôte des Jeux de la XVIIe Olympiade. Le tripode utilisé pour la cérémonie provient d'Olympie. Aux Jeux d'hiver de Squaw Valley en 1960, la flamme est à nouveau allumée en Norvège, au chalet de Sondre Norheim. L'inscription sur la torche "Olympia to Squaw Valley" témoigne d'une tentative de faire partir le relais depuis Olympie, mais le projet échoue en raison de délais sont trop courts. À partir des **Jeux d'Innsbruck en 1964, le relais des Jeux d'hiver démarre depuis Olympie.**

L'arrivée de la flamme olympique lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux à Turin en 2006 fut bien plus qu'un élément du protocole indiquant le début d'une nouvelle célébration des Jeux. Elle a marqué également la fin d'un voyage unique. Portée sur plus de 11 000 kilomètres, la flamme a traversé toutes les provinces italiennes, dont la Sicile et la Sardaigne, et se rend également à Saint-Marin, avant de revenir dans les Alpes et de faire un détour symbolique par les villes françaises de Grenoble et Albertville, villes hôtes des Jeux en 1968 et 1992 respectivement. Le relais de la flamme passe également par les pays alpins de Slovénie, Autriche et Suisse.

ITINÉRAIRE DU RELAIS – PARCOURS DE BASE

Choisir l'itinéraire d'un relais ne se résume pas à tracer une ligne droite entre Olympie et le stade olympique de la ville hôte des Jeux ! Chaque relais est particulier et permet aux citoyens du monde entier de découvrir l'histoire et la culture de la ville hôte et du pays hôte.

D'Olympie à Athènes... L'organisation de l'allumage de la flamme est toujours confiée au Comité Olympique Hellénique. C'est aussi lui qui prend en charge le transport de la flamme par les relayeurs jusqu'à Athènes ou, plus exactement, au stade panathénaïque qui a accueilli les Jeux de 1896.

D'Athènes à la ville hôte... le reste du parcours jusqu'à la ville hôte des Jeux est à la charge du comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO). Celui-ci choisit le thème du relais, ce qui détermine le choix des villes et régions traversées, des haltes prévues et des modes de transport utilisés. Les exemples ci-après sont quelques-uns des thèmes qui ont influencé les itinéraires de la flamme.

ITINÉRAIRES THÉMATIQUES – QUELQUES EXEMPLES DE RELAIS SIGNIFICATIFS

Le relais de la paix – Londres 1948

Dans une Europe fortement éprouvée par la Guerre, le relais de 1948 véhicule un message de paix particulièrement bienvenu. Le premier relayeur, le Caporal Dimitrelis, ôte son uniforme militaire avant de porter la flamme. Il commémore ainsi le respect de la trêve sacrée observée dans la Grèce antique. Le parcours prévu met en évidence les passages aux frontières où des fêtes sont organisées afin de célébrer la paix retrouvée.

Le parcours a traversé la ville de Lausanne en Suisse. En hommage à l'initiateur des Jeux Olympiques modernes, une cérémonie a été organisée près de la tombe de Pierre de Coubertin au cimetière du Bois-de-Vaux.

Le relais antique – Rome 1960

Le relais cherche à mettre en évidence les deux pôles de la civilisation classique, Athènes et Rome. Ceci permet de revaloriser des sites antiques peu connus en Grèce et en Italie.

Pour la première fois, le relais est télévisé et suivi de près par les médias.

Le relais du Nouveau Monde – Mexico 1968

Le relais retrace le voyage de Christophe Colomb vers le Nouveau Monde. L'idée est de souligner les liens entre les civilisations méditerranéennes et latino-américaines et entre civilisations antiques (gréco-latines) et préhispaniques. Un descendant direct du grand navigateur, Cristóbal Colón de Carbajal, assure le dernier relais sur territoire espagnol.

La flamme fait une halte à la grande Pyramide de la Lune, à Teotihuacan. Une cérémonie est organisée pour fêter le "Feu nouveau" qui



marquait, chez les Aztèques, la fin d'un cycle de 52 ans. La réapparition du soleil à l'aube symbolisait le renouveau du monde.

Le relais coréen "Harmonie et progrès" – Séoul 1988

Le relais met en valeur les traditions de la Corée. Sa route, en forme de zigzag entre l'est et l'ouest du pays, symbolise le rapprochement de ces deux régions et la recherche de l'harmonie. Certains des relayeurs ne portent pas la tenue officielle fournie par le comité d'organisation des Jeux, mais des vêtements de leur région ou des costumes traditionnels.

Le relais "la tête en bas" – Sydney 2000

Le relais a un double but : situer l'Australie dans l'Océanie et faire connaître la culture, le patrimoine et les différentes régions du pays. Le relais de la flamme a traversé 12 pays océaniques avant d'arriver sur terre australienne. Le point de départ du relais en Australie est à Uluru (Ayer's Rock) : lieu sacré pour la population indigène et situé au centre du désert. C'est une athlète aborigène (Nova Peris-Kneebone, championne olympique en hockey sur gazon) qui assure la première étape du relais. L'enthousiasme de la foule au passage du relais enfle à mesure qu'il progresse et c'est un million de spectateurs qui acclament l'arrivée de la flamme à Sydney. Dans une cérémonie qui rappelle les éléments évoqués par le modèle de la torche (feu, eau, terre), Cathy Freeman "marche sur l'eau" avant d'allumer un cercle de feu qui se révèle être une vasque monumentale.

ORIGINALITÉ DU TRANSPORT

Traditionnellement, les relais sont assurés par des coureurs à pied (Berlin 1936, Londres 1948 et Moscou 1980 : les relais sont effectués entièrement de cette façon). S'il est vrai qu'au début les relayeurs sont avant tout sélectionnés parmi les sportifs, le grand public accède peu à peu au relais.

À mesure que les Jeux Olympiques évoluent, le relais lui aussi se transforme. Peu à peu, les **modes de transport** se diversifient, non seulement pour des raisons pratiques, mais aussi pour mettre en évidence les particularités des régions traversées.

La flamme sur la neige ! Des skieurs norvégiens de légende (ou leurs descendants) assurent entièrement le transport de la flamme à ski (Oslo 1952). La flamme franchit le cercle polaire à Inuvik, avec des étapes en snowbike et motoneige (Calgary 1988).

La flamme dans l'eau, sur l'eau et sous l'eau ! Au large de Veracruz, Mexico, des nageurs transportent la flamme depuis le bateau *Durango* jusqu'au rivage (Mexico 1968).

Un plongeur traverse à la nage le port de Marseille en tenant la flamme hors de l'eau (Grenoble 1968).

La flamme emprunte la frégate *Cataluña* qui assure le trajet entre la Grèce et l'Espagne et débarque sur territoire espagnol à Empuries, porte d'entrée de la civilisation hellénique en péninsule ibérique (vers 600 avant notre ère) (Barcelone 1992).

Un plongeur transporte la flamme sous l'eau à travers la Grande Barrière de Corail (Sydney 2000).

Et à Venise, c'est sur une gondole qu'elle traverse le Grand Canal (Turin 2006).

La flamme dans les airs et dans l'espace !

La flamme fait son premier voyage en avion en 1952 à Oslo. Plus tard, elle effectuera le trajet Athènes - Paris à vitesse supersonique à bord du Concorde (Albertville 1992) ! Afin de montrer la compétence technologique du pays, les Canadiens organisent la transmission de la flamme par satellite entre Athènes et Ottawa (Montréal 1976). Pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, la flamme fait un saut en parachute (Lillehammer 1994). Puis, lors de la même édition, elle a également fait une entrée remarquée à la cérémonie d'ouverture des Jeux, aux mains d'un sauteur à ski effectuant un vrai saut ! Enfin, la torche (et non la flamme) est transportée dans l'espace par des astronautes (Atlanta 1996 et Sydney 2000).

La flamme à dos de cheval et de chameau !

Melbourne/Stockholm 1956 : Pour marquer le fait que les épreuves équestres se tenaient ailleurs que les Jeux Olympiques à Melbourne en 1956, la flamme a été portée de Kastrup



(Danemark) à Stockholm entièrement à dos de cheval (Melbourne/Stockholm 1956).

Les chevaux sont de nouveau à l'honneur lorsque l'histoire du Pony express est présentée dans le cadre du relais de la flamme (Atlanta 1996). Ils sont ensuite remplacés par des chameaux pour traverser le désert australien jusqu'à Sydney 2000 !

La flamme chez les cow-boys !

Pour les Jeux de 1996 à Atlanta, les modes de transport utilisés rappellent les grands moments de l'histoire américaine. Ainsi, la flamme voyage en canoë indien, en bateau à vapeur sur le Mississippi et dans un train de l'Union Pacific (le premier chemin de fer transcontinental).

LES RELAIS : CHIFFRES ET MOMENTS FORTS EN UN COUP D'OEIL

JEUX DE L'OLYMPIADE

Berlin 1936

- Nombre de relayeurs : 3 331.
- Distance totale : 3 187 km (y compris étapes spéciales à Kiel et Grünau).
- Pays traversés : Grèce, Bulgarie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche, Tchécoslovaquie et Allemagne.

Londres 1948

- Nombre de relayeurs : 1 416 (variations selon les sources).
- Distance totale : 3 365 km.
- Pays traversés : Grèce, Italie, Suisse, France, Luxembourg, Belgique et Angleterre.

Helsinki 1952

- Nombre de relayeurs : 3 372.
- Distance totale : 7 870 km (4 725 km sur terre).
- Pays traversés : Grèce, Danemark, Suède et Finlande.

Melbourne 1956

- Nombre de relayeurs : inconnu.

- Distance totale : 20 470 km (y compris transport aérien), distance parcourue à pied : 4 912 km.

- Pays traversés : Grèce, Australie avec escales à Calcutta, Bangkok, Singapour et Djakarta.

Stockholm 1956 (épreuves équestres)

- Nombre de relayeurs : 330 coureurs en Grèce et environ 160 cavaliers au Danemark et en Suède.
- Distance totale : ~350 km à pied. Distance à cheval incertaine.
- Pays traversés : Grèce, Danemark et Suède.

Rome 1960

- Nombre de relayeurs : 1 529.
- Distance totale : ~2 750 km (distance parcourue à pied 1 863 km).
- Pays traversés : Grèce, Italie.

Tokyo 1964

- Nombre de relayeurs : 101 866 (ce nombre élevé s'explique par le fait qu'au Japon, un km était effectué par le coureur portant le flambeau, deux coureurs en réserve et jusqu'à 20 accompagnateurs)
- Distance totale : 26 065 km (y compris transport aérien), distance parcourue à pied : 7 487 km.
- Pays traversés depuis la Grèce : Turquie, Liban, Iran, Pakistan, Inde, Birmanie, Thaïlande, Malaisie, Hong Kong, Taïwan. À l'intérieur du Japon : trois itinéraires et deux autres flammes allumées à l'aide de la flamme sacrée.

Mexico 1968

- Nombre de relayeurs : 2 778.
- Distance totale : 13 620 km (y compris transport par bateau), distance parcourue à pied : ~2 500 km.
- Pays traversés : Grèce, Italie, Espagne, îles Canaries, Salvador et Mexique.

Munich 1972

- Nombre de relayeurs : ~ 6 000.
- Distance totale : 5 532 km.
- Pays traversés : Grèce, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche et Allemagne de l'Ouest.



Montréal 1976

- Nombre de relayeurs : environ 1 214.
- Distance totale : 775 km.
- Pays traversés : Grèce, Canada

Moscou 1980

- Nombre de relayeurs : ~ 5 000.
- Distance totale : 4 915 km.
- Pays traversés : Grèce, Bulgarie, Roumanie et URSS.

Los Angeles 1984

- Nombre de relayeurs : 3 636.
- Distance totale : 15 000 km.
- Pays traversés : États-Unis uniquement.

Séoul 1988

- Nombre de relayeurs : 20 899 (y compris escorte).
- Distance totale : 15 250 (y compris transport aérien)
- Pays traversés : Grèce, Corée.

Barcelone 1992

- Nombre de relayeurs : 10 448 (599 cyclistes)
- Distance totale : 6 307 km (y compris transport par bateau).
- Pays traversés : Grèce, Espagne.

Atlanta 1996

- Nombre de relayeurs : 12 467.
- Distance totale : 26 875 km.
- Pays traversés : Grèce, États-Unis.

En l'honneur des Jeux Olympiques du centenaire, le Comité Olympique Hellénique organise une cérémonie à l'arrivée de la flamme dans le stade panathénaïque. Cet hommage aux traditions grecques et la reconstitution des premiers Jeux Olympiques modernes de 1896 s'achèvent avec la remise aux représentants de 17 villes ayant accueilli précédemment les Jeux Olympiques d'une lanterne de sécurité, allumée à l'aide de la flamme sacrée. Durant les 21 jours qui suivent, ces flammes font l'objet de célébrations diverses dans chaque ancienne ville d'accueil tandis que la flamme d'origine brûle à Athènes.

Sydney 2000

- Nombre de relayeurs : 800 (Grèce), 1 500 (Océanie), 11 000 (Australie)
- Distance totale : 27 000 km en Australie.

- Pays traversés : Grèce, Guam, Palau, Micronésie, îles Salomon, Samoa, îles Cook, Fidji, Nouvelle-Zélande et Australie.

Athènes 2004

- Nombre de relayeurs : environ 7 700 (Grèce), environ 3 600 (au niveau international)
- Distance totale : plus de 78 000 km
- Pays traversés : Grèce, plus parcours international sur les cinq continents et passant par toutes les villes hôtes des éditions précédentes des Jeux d'été. Le relais international de la flamme suit l'itinéraire suivant : Olympie, Athènes, Sydney, Melbourne, Tokyo, Séoul, Beijing, Delhi, Le Caire, Le Cap, Rio de Janeiro, Mexico, Los Angeles, St. Louis, Atlanta, New York, Montréal, Anvers, Bruxelles, Amsterdam, Genève, Lausanne, Paris, Londres, Barcelone, Rome, Munich, Berlin, Stockholm, Helsinki, Moscou, Kiev, Istanbul, Sofia et Nicosie.

Beijing 2008

- Nombre de relayeurs : 21 800
- Distance totale : 137 000 km pendant 129 jours.
- Villes visitées : Almaty, Istanbul, Saint-Pétersbourg, Londres, Paris, San Francisco, Buenos Aires, Dar es Salaam, Mascate, Islamabad, New Delhi, Bangkok, Kuala Lumpur, Jakarta, Canberra, Nagano, Séoul, Pyongyang, Ho Chi Minh Ville, Macao. La flamme des Jeux Olympiques de 2008 atteint même le sommet du Mont Everest.

Londres 2012

La flamme olympique sera allumée dans l'Ancienne Olympie, Grèce. Elle arrivera au Royaume-Uni le 18 mai 2012.

Le relais de la flamme des Jeux Olympiques de 2012 durera 70 jours. Il débutera le 19 mai pour atteindre son apogée le 27 juillet, à Londres, avec l'allumage de la vasque olympique lors de la cérémonie d'ouverture.

Symbole de paix, d'unité et d'amitié, la flamme olympique sera portée par 8 000 relayeurs charismatiques. La torche a été conçue par une équipe de designers britanniques. Elle est composée de 8 000 cercles qui représentent les



coureurs et les liens qui les unissent les uns aux autres, à leur communauté, aux Jeux et à la Nation.

95 % de la population du Royaume-Uni, de l'île de Man, de Jersey et de Guernesey se trouvera à une heure de route maximum du parcours emprunté par la flamme.

Le relais mettra l'accent sur la jeunesse britannique, un fort pourcentage des porteurs de la flamme ayant 18 ans ou moins. La flamme olympique illuminera chaque région du Royaume-Uni – des grands centres urbains dynamiques à des lieux d'une incomparable beauté. Les célébrations qui seront organisées le soir le long du parcours mettront en exergue ce que ce pays a de mieux à offrir et rassembleront la population pour fêter l'arrivée de la flamme.

Coca-Cola, Lloyds TSB et Samsung sont les trois partenaires du relais de la flamme olympique de Londres 2012.

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Garmisch-Partenkirchen 1936

Pour la première fois à une édition des Jeux Olympiques d'hiver, un feu symbolique est allumé. Un feu symbolique est également utilisé une seconde fois en 1948 pour les Jeux Olympiques d'hiver à St. Moritz.

Oslo 1952

- Nombre de relayeurs : 94 (skieurs).
- Distance totale : ~ 225 km.
- Pays traversés : Norvège, départ de Morgedal, vallée du comté de Telemark, à Oslo.

Cortina d'Ampezzo 1956

- Nombre de relayeurs : inconnu
 - Distance totale : inconnue
 - Pays traversés : Grèce, Italie
- À nouveau, la flamme utilisée pour le relais est plus symbolique qu'olympique. Cette fois, c'est au Temple de Jupiter sur le Capitole à Rome qu'elle est allumée.

Squaw Valley 1960

- Nombre de relayeurs : +600
 - Distance totale : inconnue
 - Pays traversés : Norvège, États-Unis
- Une flamme nordique symbolique fut à nouveau allumée dans l'âtre de la maison de Morgedal en Norvège où est né Sondre Norheim, le grand pionnier du ski moderne. De là, elle traversa l'Atlantique et fut relayée jusqu'à Squaw Valley.

Innsbruck 1964

- Nombre de relayeurs : inconnu
- Distance totale : inconnue
- Pays traversés : Grèce, Autriche

Grenoble 1968

- Nombre de relayeurs : ~5 000.
 - Distance totale: 7 222 km.
 - Pays traversés: Grèce, France.
- Les organisateurs apportent leur touche particulière à la portion finale du relais de la flamme en accrochant un microphone sur la poitrine du porteur, Alain Calmat. À mesure que ce dernier gravit les marches menant à la vasque olympique, les battements de son cœur peuvent être entendus dans tout le stade.

Sapporo 1972

- Nombre de relayeurs : 16 200
- Distance totale : 4 735 km au Japon, 335 km en Grèce
- Pays traversés : Grèce, Japon

Innsbruck 1976

- Nombre de relayeurs : inconnu
 - Distance totale : 1 590 km répartis sur deux parcours
 - Pays traversés : Grèce, Autriche
- Pour célébrer la tenue des Jeux Olympiques d'hiver pour la seconde fois à Innsbruck, deux vasques olympiques sont embrasées – l'une pour 1964 et l'autre pour 1976.

Lake Placid 1980

- Distance totale : 12 824 km (dont 1600 km aux USA).
- Pays traversés : Grèce, USA (de Langley, Virginia to Lake Placid, New York State).
- Nombre de relayeurs : 52 (26 hommes et 26 femmes représentant tous les États des USA, le District de Columbia et la ville de Lake Placid).



Pour le relais de la flamme des Jeux Olympiques d'hiver de 1980, il est choisi seulement 52 porteurs, hommes et femmes, illustrant le mieux l'idéal de « l'homme complet » de l'antiquité grecque. Chaque porteur a porté la flamme de multiples fois sur le parcours national de 1 600 km.

Sarajevo 1984:

- Nombre de relayeurs : 1 600.
- Distance totale: 5 289 km en Yougoslavie (2 602 et 2 687 km) ; chiffres non fournis pour la Grèce.

Une seconde flamme est allumée à l'aide de la flamme sacrée d'origine et le relais est divisé en deux parcours séparés de Dubrovnik à Sarajevo.

- Pays traversés : Grèce, Yougoslavie.

Calgary 1988

- Nombre de relayeurs : ~ 7 342.
- Distance totale: 18 000 km au Canada, chiffres non fournis pour la Grèce.
- Pays traversés: Grèce, Canada.
- Le processus de sélection des porteurs fera date dans l'histoire comme étant le plus grand concours du genre au Canada. Près de sept millions de candidatures ont été reçues pour les quelque 7000 places disponibles pour porter la flamme sur une distance de 1 km.

Albertville 1992

- Nombre de relayeurs : ~ 5 500.
- Distance totale : environ 5 700 km en France, chiffres non fournis pour la Grèce.
- Pays traversés : Grèce, France

Lillehammer 1994

- Nombre de relayeurs : inconnu
- Distance totale : environ 6 000 km.
- Pays traversés : Grèce, Allemagne, Danemark, Finlande, Suède et Norvège.

La flamme olympique s'envole dans les airs avec l'antépénultième porteur, Stein Gruben, qui saute torche à la main depuis un tremplin de ski, un exploit qui s'est avéré loin d'être facile lorsque l'on sait que le sauteur qui avait été désigné au départ, Ole Gunnar Fidjestol, s'était blessé lors d'une répétition et avait dû être remplacé par Gruben. Un autre relais "non-olympique" avec une flamme allumée sur terre

Le relais de la flamme olympique/ 7 octobre 2011

nordique à Morgedal est également organisé mais c'est bien la flamme olympique du relais officiel qui brûle dans la vasque olympique durant toute la durée des Jeux.

Nagano 1998

- Nombre de relayeurs : 6 901.
- Distance totale : environ 1 162 km, chiffres non fournis pour la Grèce. La flamme est partagée en trois et portée sur des parcours séparés.
- Pays traversés : Grèce, Japon

Salt lake City 2002

- Nombre de relayeurs : 12 012
- Distance totale : 21 725 km.
- Pays traversés : Grèce, États-Unis.

Pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques d'hiver, c'est une équipe entière – l'équipe américaine de hockey sur glace championne du tournoi masculin en 1980 – qui est choisie pour embraser la vasque olympique. La vasque embrasée illustre le thème des Jeux « Allumer la flamme intérieure » par sa conception unique, de forme triangulaire et en verre ; on y voit la flamme brûler de l'intérieur et non au-dessus du récipient.

Turin 2006

- Nombre de relayeurs : 10 001.
- Distance totale : 11 300 km.
- Pays traversés : Grèce, France (anciennes villes hôtes des Jeux Olympiques d'hiver : Albertville et Grenoble), Saint Marin, Slovaquie, Autriche, Suisse et Italie.

Vancouver 2010

- Nombre de relayeurs : ~12 000.
- Distance totale : ~45 000 km.
- Pays traversés : Grèce, Canada

Le relais de la flamme olympique pour les Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver était le plus long relais national jamais organisé jusqu'à présent. La flamme a été allumée à Olympie le 22 octobre 2009. Entre le 30 octobre 2009 et le 12 février 2010, la flamme olympique s'est rendue dans plus d'un millier de localités et lieux d'intérêt au Canada,

Faits saillants :

- le relais a duré plus de 100 jours.



- près de 200 cérémonies se sont tenues dans les localités hôtes de chaque province et territoire.
- environ 90 % de la population du Canada a été à moins d'une heure de voiture du passage de la flamme.
- une grande tournée du Nord a été organisée comprenant un arrêt à Alert, au Nunavut, la station habitée la plus septentrionale du monde.

IMPRESSUM

**LE RELAIS DE LA FLAMME
OLYMPIQUE**

Octobre 2011

Une publication du

Pour plus d'informations, contacter :



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de Vidy,
1007 Lausanne,
Suisse

Centre d'études olympiques
Tél. +00 41 21 621 66 22
Fax +0041 21 621 65 12
studies_centre@olympic.org